

Saint Wendelin Est Le Patron Du Village

Wendelin (Wendelinus en latin) est un saint de l'église catholique romaine. Saint populaire et mystérieux vénéré le 22 octobre. Les premières indications historiques le concernant remontent à l'an 1000 et sont vraisemblablement véhiculées par des pèlerins. St. Wendelin est le patron des animaux domestiques.

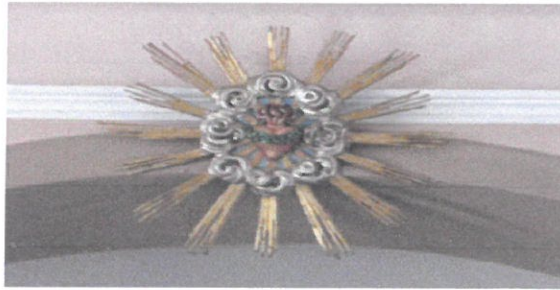


Wendelin serait né en 554, fils du roi d'Ecosse Forchado et de la reine Ireline. Aspirant à une vie simple, il quitte sa patrie et sa destinée royale pour vivre en humble et prier Dieu. Après un passage à Rome, il arrive en Allemagne, mendiant son pain et se nourrissant d'herbes sauvages et d'eau. Il vit chez les bénédictins de Trèves et devient selon la légende l'abbé Tholey dans les années 597. Mort en 617. Wendelin est enterré dans sa cellule, au-dessus de laquelle l'archevêque de Trèves Baldwin fait construire en 1320 une chapelle. La ville Saint-Wendel, dans la Sarre, se formera plus tard autour de son tombeau. Par

la suite, les reliques du saint sont transférées dans l'église de Trèves. Le culte de Wendelin se développe dans sa région d'adoption et de très nombreuses églises et chapelles lui sont dédiées dans les régions allemandes de Rhénanie-Palatinat et de Sarre ainsi qu'en Alsace-Lorraine.



Histoire de la Paroisse St. Wendelin



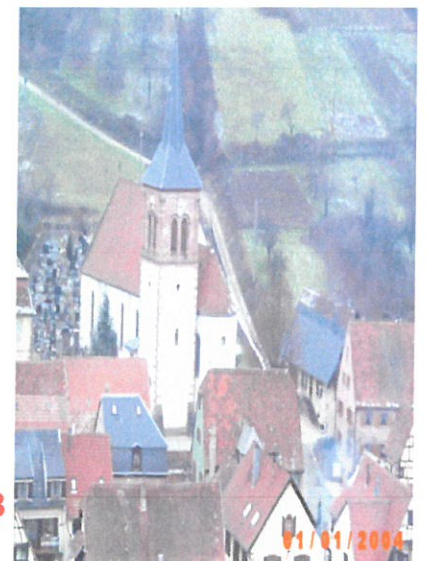
Le village dépendait autrefois de la cure de Villé. Pour la direction spirituelle des ouailles d'Albé, la cure avait droit à une partie de la dîme que le village était tenu de payer au couvent de **Hugshofen**. Déjà aux environs de l'an **1300**, Albé avait une population assez importants ; mais les gens malades, les vieillards et les enfants ne pouvaient pas toujours assister aux offices à Villé, surtout en période de mauvais temps.

En **1340**, pour remédier à cette déplorable situation l'Abbé **Dieter de Hugshofen** décida, en accord avec l'évêque de Strasbourg, de consacrer une partie de la dîme à l'érection d'une chapelle et à l'installation d'un vicaire à Albé. Dès **1341** donc, Albé et la chapelle dépendirent de l'église-mère de Villé. Depuis ce temps, le patron de l'église est **St. Wendelin**. En **1575**, la chapelle fut détruite par un grand incendie, mais en **1578**, elle fut reconstruite au même endroit.



Au 18^e siècle, ne suffisant plus en raison du trop grand nombre de fidèles, la chapelle fut remplacée par une modeste église, et moyennant contribution, fut administrée comme vicariat par Villé.

Évidemment la commune dut remplir diverses obligations, ainsi l'équipement intérieur de l'église, l'achat des habits et objets sacerdotaux, l'enseignement par un instituteur pour les enfants d'âge scolaire, le respect des règlements concernant les débits de boisson et la danse ; en outre une redevance à payer à l'église-mère de Villé. 10 vicaires furent en fonction à Albé jusqu'en **1793**



Pendant la terreur de **1793 à 1801**, le poste fut vacant ; les vicaires Sommerer et Borlenbach se tinrent cachés et officiaient clandestinement.

Comme les redevances versées à l'église- mère de Villé grevaient lourdement le budget de la commune, les édiles adressèrent une pétition au cardinal de Rohan, évêque de Strasbourg, afin d'obtenir l'autonomie de la paroisse d'Albé.

En **1804** Albé devient une paroisse autonome. La même année, à la place de l'ancienne maison d'école, on bâtit un nouveau presbytère. Après la dissolution du vicariat, le premier prêtre fut le curé Ignace Vonderscher, auquel la commune accordait par an un traitement de 800 Frs annuellement 24 stères de bois de chauffage et un jardin. Le 13 septembre **1808**, ce prêtre bénit 3 cloches. Le tocsin s'entendait à peine dans les parties éloignées de village, quand il avait danger d'incendie. La grosse cloche fut consacrée à Ste. Odile la moyenne à St. Wendelin et la plus petite à Ste. Anne. Chaque cloche fut baptisée en présence de 3 parrains et de 3 marraines. Mais ces nouvelles cloches trouvèrent peu de grâce aux yeux et aux oreilles des paroissiens. C'est pourquoi, en **1864**, 4 nouvelles cloches furent commandées à la fonderie Perrin à Robécourt dans les Vosges ; les anciennes furent remises à la fonte par cette maison. Le prix de cette nouvelle sonnerie s'éleva à 8.209 Frs. La sonnerie harmonieusement proportionnée de ces trois cloches comptait alors parmi les plus belles du val de Villé. Malheureusement trois d'entre elles furent victimes de la première guerre mondiale. La plus grande pesait 1.669 Kgs, la seconde de 836 Kgs fut conservée à la commune. En complément, celle-ci acheta fin **1921** à la commune de châtinois une petite cloche de 325 Kgs. En **1925** on leur adjoignit une troisième cloche de année et consacrée à St. Wendelin, en présence de six parrains et de six marraines.

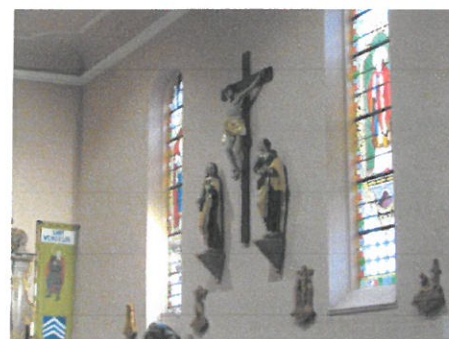
Signalons que c'est la cloche qui sonne actuellement l'Angélus trois fois par jour.

Sur l'emplacement même de l'église actuelle se trouvait une chapelle datant de **1341**. Elle fut ravagée lors du gigantesque incendie qui en **1575** détruisit une grande partie du village

Une église provisoire fut érigée en **1578**. L'église actuelle date de **1752**. Le clocher en a été surélevé en **1864** et restauré en **1960**.

Au temps où l'on avait perdu les sens des œuvres d'art, où l'on préférait les statues en plâtre fabriquées en série au vrai travail de l'homme, 5 magnifiques statues en bois du 18^e siècle étaient mises à la retraite dans un coin perdu du clocher et y attendaient qu'un antiquaire malin vînt les acheter à vil prix. En **1958-1959** il ne se passait pas un mois, sans que quelqu'un demandait à les voir ; à chaque fois ils retournèrent bredouilles.

Grâce à un travail soigné décapage, re-dorure et polychromie, des artistes ont réussi à leur redonner leur aspect primitif. C'est ainsi que vous pouvez admirer dans la nef côté sud la Vierge et St. Jean au pied de la croix. Plus au fond St. Joseph. Dans le chœur côté sud St. Ignace de Loyola, le fondateur de l'ordre des Jésuites ; côté Nord St Wendelin patron de la paroisse né en 554 Abbé au monastère des bénédictin à Trèves où il mourut en 617.



Il est fêté le 22 octobre A remarquer également les quatre évangélistes qui ornent la chaire. Passons aux autels latéraux, côté sud représenterait la Vierge présentant l'Enfant-Jésus à St. Antoine, la peinture de l'autel latéral nord est une magnifique reproduction de la Vierge à la grappe de Pierre Mignard 1610 à 1695. L'original se trouve au musée du Louvre à Paris. Cette copie réalisée par un artiste espagnol fin 1962 début 1963. Signalons que les dimensions de la toile sont de 2,10 x 1,20m alors que l'original ne mesure que 1,23 x 0,95m. L'ensemble nous est à 979,75 Francs.



Depuis la mise en autonomie de la paroisse d'Albé Furent en fonction les prêtres suivants.

De 1803 à 1811 & Ignace Vonderscher repose à Albé

De 1811 à 1818 & Ch. Bruno

De 1818 à 1830 & J. Kuechler

De 1830 à 1831 & J. Klein

De 1835 à 1837 & J.B Dinsenhoffer

De 1837 à 1860 & J. Schlitzweg

De 1860 à 1866 & J. Axinger

De 1866 à 1898 & G. Sittler repose à Albé

De 1898 à 1908 & G. Lutz repose à Albé

De 1908 à 1936 & J. Grossfuss repose à Albé

De 1936 à 1957 & J. Schmitt

De 1957 à 1979 & Leon Schindler

De 1979 à 1984 & Marcel Fuger

De 1984 à 1988 & Joseph Grass

De 1988 à 1989 & Louis Ulrich assure un intérim

De 1989 à 1999 & Joseph Mehl

De 1999 à 2000 & Robert Lang

De 2000 à 2003 & Andre Willemin

De 2003 à septembre 2004 pas de prêtre officiellement nommé, intérim assuré par le doyen
Marcel Imbs curé de Villé.

De 2004 à 2013 & Olivier Miech

En 2013 Olivier Becker a été nommé curé & En 2015 Sébastien Lalouer vicaire

De 2013 à 2016 & Christophe Wille prêtre coopérateur

